



## LETTRE AUX PARENTS

Le ministre X.Darcos affirme sur tous les médias et sur tous les tons des contrevérités :

- *le « retour » à des programmes allégés serait nécessaire face à une supposée faillite de l'école ;*
- *paradoxalement, il faudrait diminuer le temps scolaire de deux heures hebdomadaires ;*
- *l'aide aux élèves en difficulté ne pourrait se faire qu'en dehors du temps scolaire, de façon personnalisée.*

Un ensemble d'affirmations du ministre, a priori de bon sens, voire positives à première vue.

Sauf que :

- **l'école, depuis trente ans, a permis que l'on passe de 30 % d'une classe d'âge au niveau Bac à près de 70 % aujourd'hui ;**
- **d'après les journées d'appel et de préparation à la défense, près de 80 % des jeunes se révèlent être des lecteurs efficaces ou très efficaces, 5 % ont des « difficultés sévères », les autres étant des « lecteurs médiocres. » Il faut noter que dans la population des plus de 60 ans, donc des personnes ayant connu des programmes « simples et clairs », les bons lecteurs ne sont qu'un peu plus de 50 %, les autres étant des « lecteurs médiocres » ou ayant des difficultés sévères.**

Cependant, les enseignants sont tout à fait conscients que 20 % d'élèves en difficulté « légère » ou importante, c'est intolérable, car ce qu'ils veulent, en tant que professionnels de l'éducation, c'est la réussite de tous les élèves.

Or, comment atteindre cet objectif :

- *en diminuant de façon importante le nombre d'enseignants ?*
- *en diminuant le temps d'enseignement ?*
- *en créant les conditions pour que les maîtres spécialisés dont la mission est justement d'aider les élèves en difficulté, disparaissent à moyen terme ?*
- *en dénigrant de façon systématique l'école publique, ses enseignants et ses personnels ?*

Ce dont nous avons besoin, c'est de :

- **plus de maîtres que de classe pour prendre en charge les élèves en groupes allégés ;**
- **maîtres mieux formés, disposant de temps pour élaborer en équipe des alternatives pédagogiques pour les élèves en rupture ou en difficulté scolaire ;**
- **reconnaissance de notre professionnalisme, car il est inacceptable de subir régulièrement des calomnies non fondées ;**
- **liens plus nombreux et réguliers avec les familles, car c'est avec elles que nous pouvons lutter contre les inégalités à l'école.**

Depuis plusieurs semaines, et dans les mois à venir, les personnels ont engagé ou engageront des actions pour sauvegarder notre école publique. Nous vous appelons à apporter votre soutien à ces actions, et à y participer, car il en va de l'avenir de toute la jeunesse.

Merci de votre attention.